

ONLY IN THEATERS OCTOBER 15

#### **EDITO: ET BON VENT!**

D'abord des nouvelles de Shang-Shi, auto-proclamé champion du boxoffice 2021 : Venom « le carnage » vient d'encaisser 90 millions de \$ pour son premier week-end. Rappel, seulement 75 millions pour Shang-shi.

Ensuite, Face de Bouc et compagnies ont subi une panne majeure pour des raisons peu claires, un peu comme les numéros d'urgence en France, panne dans ce cas directement causée par la décision de faire reposer la vie de gens sur le numérique plutôt que l'analogique. Maintenant si vous avez pleuré sur vos réseaux sociaux en panne, attendez de vivre les coupures d'électricité générales annoncées pour cet hiver rude.

La plongée des marchés du blu-ray et du DVD a été précipité par la « crise du COVID » : les nouveaux films ont pris du retard, les réimpressions des titres rares se font attendre et les vautours font monter les prix à 200 euros le blu-ray qui en 2019 n'en valait que 9, selon la même tactique que la confiscation des nouvelles consoles de jeu avant même que l'acheteur lambda ait pu les commander. Le marché s'est adapté en dégradant l'offre tandis que les taxes douanières au beau milieu du marché européen (je ne parle pas de l'Angleterre mais bien de l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie) font grimper les prix avec non seulement le prix du blu-ray qui augmente, mais les frais de ports qui quadruplent. Sur ce point, je recommande de vraiment se méfier lorsque vous commandez, surtout si des frais de port s'ajoutent à la caisse : avant de régler, vérifiez toujours que le site ne vend pas ce jour le même article moins cher et sans les frais de port, alors que rien ne semblait l'annoncer quand vous avez cherché et trouvé le titre qui vous intéressait.

Je me suis souvent demandé si je n'étais pas littéralement le seul en Europe à avoir acheté certains titres de blu-rays pourtant remarquables. Le format aurait désormais le même statut que feu le laser-disc, c'est-à-dire réservé aux connaisseurs qui savent ce qu'est un film regardé dans de bonnes conditions. On ne m'ôtera pas de l'idée que la vente massive de blu-rays pourris a ravagé le marché français, cependant en Allemagne où le pourrissement n'a pas détruit des collections entières, la multiplication des éditions « limités » et le fait que seuls de « petits » éditeurs se chargent désormais de rééditer les films « cultes » ou simplement « classiques » fait apparaître à découvert le tirage maximal de

ce genre de titres : pas plus de mille exemplaires, exactement le même tirage que celui d'un roman (de Science-fiction) dans les années 1990.

Maintenant écoutons, ou plutôt lisons les réponses de Joel Cohen, qui continue de faire des films alors que son frère Ethan semble temporairement y renoncer, j'ignore encore pourquoi. Joel Cohen, réalisateur archi-primé est comme beaucoup d'autres, contraint désormais de tourner directement pour le streaming et le DVD / Blu-ray et doit se contenter de sorties en salles confidentielles ou inexistantes.

En version originale: "When I first got into the movie business, it's been almost forty years ago. The reason I was able to make movies with Ethan, the reason we were able to have a career, is because the studios at that point had an ancillary market that was a backstop for more risky films, which were VHS cassettes and all of these home video markets, which is essentially television. So the fact that those markets are sort of responsible for my career... I'm not gonna bust on them now because they've become very successful, you know, and they're sort of overtaking the market. I mean, it's the reason I'm here, and able to do this. So, I have mixed feelings about it, obviously, which is, the first thing, you want people to see it on a big screen. But the other part of it is, that's been part of the history of our movies since the very beginning."

La traduction: "Quand je me suis lancé dans le cinéma, c'était il y a presque quarante ans. La raison pour laquelle j'ai pu faire des films avec Ethan, la raison pour laquelle nous avons pu faire carrière, c'est parce que les studios disposaient à l'époque d'un marché annexe qui servait de filet de sécurité pour les films plus risqués, à savoir les cassettes VHS et tous ces marchés de vidéo amateur, qui sont essentiellement télévisés. Donc, la réalité est que ces marchés sont en quelque sorte responsables de ma carrière... Je ne vais pas m'en prendre à eux maintenant parce qu'ils ont beaucoup de succès, vous savez, et qu'ils sont en train de prendre le dessus sur le marché. Je veux dire, ils sont la raison pour laquelle je suis ici, et que je peux faire ce métier. Donc, j'ai des sentiments mitigés à ce sujet, (car) évidemment, la première chose, vous voulez, c'est que les gens voient (vos films) sur un grand écran. Mais d'un autre côté, (sortir en vidéo, en streaming, à la télévision) fait partie de l'histoire de nos films depuis le tout début".

Plus prosaïquement, tous les réalisateurs / scénaristes ont besoin de manger, et comme la distribution en salles leur a été confisquée, ils doivent se contenter de ce que le 1% a bien voulu leur laisser... **David Sicé.** 

# **Calendrier**

#### Les sorties de la semaine du 11 octobre 2021









#### **LUNDI 11 OCTOBRE 2021**

#### TÉLÉVISION US+INT

Y: The Last Man 2021\* S01E07: My Mother Saw a Monkey (NDR in her mirror?) = Ma mère a vu un singe (NDR dans son miroir?) (Toxic woke, 11/10/2021 HULU US)

#### TÉLÉVISION US

Roswell New Mexico 2021\* S03E12-13: I Ain't Goin' Out Like That / Never Let You Go (Woke, CW US, 11/10/21). Fin de la saison, déjà renouvelé pour une 4<sup>ème</sup> saison.

#### BLU-RAY UK

Unbreakable 2000\*\* (superhéros, Incassable, blu-ray + 4K,11/10/2021)
The Monster 1975 (Sharon's Baby etc., horreur, blu-ray , 11/10/2021)
Wellington Paranormal 2021 S3\* (comédie, un seul blu-ray, 11/10/2021)
Star Trek Original 1966\*\*\* (space opera, 20 blu-rays, , 11/10/2021)
Dune 2000\*\* (space opera, edition spéciale 3 blu-rays,11/10/2021)
New Order 2020\*\*\* (prospective, horreur, très violent, blu-ray , 11/10/2021)
The Walking Dead: World Beyond 2020 S1\* (horreur, 2 blu-rays, 11/10)
American Gods 2020\* S3 (série, horreur, coffret 3 blu-ray, 4K, 04/10/2021)
Mobile Suit Gundam Seed 2002 S1 part 1 (animé, 5 blu-rays, 04/10/2021).







#### **MARDI 12 OCTOBRE 2021**

#### CINEMA FR / INT

Bright: Samurai Soul 2021 (animé, préquelle de Bright, NETFLIX FR, 12/10)

#### TÉLÉVISION US

La Brea 2021 S01E03: The Hunt (monde perdu, 12/10/2021, NBC)
Stargirl 2021\* S02E10: Summer School: Chapter 10 (woke, 12/10/2021, CW)
Supergirl 2021\* S06E15: Hope for Tomorrow (woke, 12/10/2021, SYFY US).

#### **BLU-RAY US**

Free Guy 2021\*\* (comédie, blu-ray+4K, 12 octobre 2021)

The Green Knight 2021\*\* (horreur, blu-ray+4K, 12 octobre 2021)

The Road 2009\*\* (horreur post-apocalyptique, blu-ray, , 12 octobre 2021)

Deadly Friend 1986\*\* (horreur, blu-ray, 12 octobre 2021)

Filibus 1915 (aventure / prospective, blu-ray, 12 octobre 2021)

The Hound of the Baskervilles 1978 (parodie Dudley Moore, 1BR, 12/10)

The Flash 2021 S7\*(woke, coffret ? blu-rays, 12 octobre 2021)

Black Lightning 2020 S4\* (woke, coffret 3 blu-rays, 12 octobre 2021)

The Haunting of Bly Manor 2020\* (coffret 3 blu-rays, 12 octobre 2021)

Charmed 2003 S6\* (coffret 5 blu-rays, 12 octobre 2021)

Kolchak 1974\*\* (série télévisée, coffret 4 blu-rays, KINO, 12 octobre 2021)







#### **MERCREDI 13 OCTOBRE 2021**

#### CINEMA FR

Pass sanitaire imposé pour entrer dans une salle accueillant 50+spectateurs The Last Duel 2021 (historique woke Ridley "Prometheus" Scott, 13 octobre 2021).

#### CINEMA INT+FR

Distancia de rescate 2021 (Fever Dream, Cinéma Chili: 13 octobre 2021)

#### **TELEVISION INT+US**

**Just Beyond 2021 (**13 octobre 2021, anthologie d'après R.L. Sine, DISNEY PLUS OU MOINS INT, tous les huit épisodes).

Legends of Tomorrow 2021\* S07E01: The Bullet Blondes (woke, 13/10, CW US) Batwoman 2021\* S03E01: Mad As a Hatter (13 octobre 2021, CW US) American Horror Story 2021\* S10E09: Blue Moon (woke, 13/10, FX US)

#### **BLU-RAY FR**

Voyage vers Agartha 2011\*\* (animé, Hoshi o Ou Kodomo, blu-ray, 13/10) A Clockwork Orange 1971\*\*\* (dystopie, violent, blu-ray 4K, 13/10/2021) Miyamoto Musashi 1954 (historique, 2 blu-rays 3 films: *La légende de Musashi, Duel à Ichijoji, La voie de la lumière*, chez Carlotta, 13/10)



#### BANDE DESSINEE FR

Les géants 2021 T4 : Célestin (de Lylian et James Christ, Glénat, 13/10/2021)

#### JEUDI 14 OCTOBRE 2021

#### **TÉLÉVISION INT+US**

Ghosts 2021 S01E03: Viking Funeral (remake, 14/10/2021, CBS US)
The Lost Symbol 2021 S01E05: (14 octobre 2021, NETFLIX FR/INT)
Doom Patrol 2021 S01E06: (14 octobre 2021, HBO MAX INT)

What We Do In Shadows 2021 S03E08: The Wellness Center (14/10, FX US) Star Trek: Lower Decks 2021\* S02E10 (woke, 14/10/2021, CBS, PRIME FR). Fin

de saison, renouvelé pour une troisième saison.

**Titans 2021\* S03E12:** (woke, HBO MAX US, 14 octobre 2021).

**Legacies 2021 S04E01: You Have to Pick One This Time** (14/10/2021, CW US)

#### BLU-RAY DF

**Night Of The Animated Dead 2021\*** (remake animé de *la Nuit des Morts Vivants*, un seul blu-ray, , 14 octobre 2021).

Chaos Walking 2021\*\* (blu-ray+4K, 14/10/2021)

Monster Hunter 2020\*\* (blu-ray 3D + blu-ray, 14/10/2021)

Dune 1984\*\* (2blu-ray+ blu-ray 4K, 14/10/2021) + Edition à 100€ 4K+5BR.

Continuum 2015 S4\* (série, coffret 2 blu-rays, 14/10/2021)







#### **VENDREDI 15 OCTOBRE 2021**

#### CINÉMA US & INT

Needle In A Time Stack 2021 (romance temporelle, 15 octobre 2021 US). The Last Duel 2021\* (historique woke ?, 15 octobre 2021, SYFY US)

#### TÉLÉVISION INT

Day Of The Dead 2021 S1 (gore, d'après le film, 15 octobre 2021, SYFY US) Foundation 2021\* S01E06: Upon Awakening (toxic 15/10/2021 APPLE) See 2021\* S02E08: Rock-a-Bye (post-apocalyptique, 15/10, APPLE TV+) Fin de saison

#### **TELEVISION US**

Nancy Drew 2021\* S03E03 : The Journey of the Dangerous Mind  $(15/10,\,\text{CW US})$ 

#### BANDE DESSINEE FR

Goldorak 2021 (de Xavier Dorison et Alexis Sentenac chez Kana, 15/10)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.







#### **BLU-RAY DE**

Dark Web Cicada 3301 2020\*\* (comédie covid, blu-ray+4K, 15/10/2021) 30 days and Nights 2007\*\* (horreur, vampire, blu-ray+DVD limité, 15/10) The Relic 1999\*\* (horreur, monster, blu-ray+DVD, limité, 15/10/2021) Idle Hands 1999\*\* (comédie épouvante, blu-ray+DVD limité 15/10/2021) The Lawnmower Man 1992\*\* (horreur, un seul blu-ray, 15/10/2021) Dawn Of The Dead 1978\*\* (horreur, blu-ray+4K, 15/10/2021) The Wicker Man 1973\*\* (horreur, 3 versions, 2 blu-rays+CD, blu-ray, 15/10) Wizards Of The Lost Kingdom 1985\* (les magiciens du royaume perdu, 1 blu-ray, 15 octobre 2021)

#### SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 OCTOBRE 2021

#### **TELEVISION US**

Chapelwaite 2021\* S01E08 : Hold the Night (17/10 2021, AMC US) incertain The Walking Dead 2021\* S11E09(17/10/2021, AMC US)

The Walking Dead: World Beyond 2021\* S02E03: Exit Wounds (17/10/2021, PRIME FR)

## bluraydefectueux.com

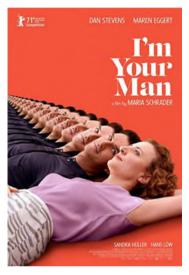
Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 11 octobre 2021

10

#### ICH BIN DEIN MENSCH, LE FILM DE 2021



#### I'm Your Man 2021

Je suis un jouet sexuel\*\*

Traduction du titre: Je suis ton homme / être humain. Sorti en Allemagne le 1er juillet 2021. Sorti en Angleterre le 13 août 2021. Sorti en blu-ray allemand le 23 septembre 2021 (image et son ok, allemand sous-titré allemand sauf les bonus, 35 minutes de réponses de la production et des deux acteurs principaux. Sorti annoncée sur internet le 24 septembre 2021 remplacé par une sortie cinéma aux USA le même jour. De Maria Schrader (également scénariste), sur un

scénario de Jan Schomburg, d'après la nouvelle de Emma Braslavsky, avec Maren Eggert, Dan Stevens, Sandra Hüller. **Pour adultes et adolescents.** 

(comédie romantique) Une femme — le docteur Alma Felser — remet sa veste et son sac à main à une première hôtesse à l'entrée de ce qui ressemble à une espèce de bar-cabaret où sur une estrade centrale des couples de tous les âges dansent un succès d'une comédie musicale des années 30 (Put it On the Ritz, s'habiller de façon très élégante).

Une autre hôtesse blonde tout sourire emmène la femme jusqu'un homme assis à une table qui se lève immédiatement et connait son prénom, Alma. Il se présente comme étant Tom et lui conseille un verre de Bordeaux. Tandis qu'Alma accepte avec hésitation, en

attendant le vin, Tom pose immédiatement sa main sur la sienne et la complimente : « tu es une femme merveilleuses, tes yeux sont comme deux lacs dans lesquels je voudrais me noyer ». Le vin arrive, Alma ne répond rien retire sa main de dessous celle de Tom, qui semble très surpris.

11

Alma vide d'une traite son verre de vin, puis demande, d'un air limite ironique, s'il s'appelle vraiment Tom. Tom s'étonne : cela ne plait-il pas à Alma qu'un homme lui fasse des compliments ? Alma ne répond pas et demande en retour si Tom croit en Dieu. Tom répond que c'est une question dont on ne devrait pas débattre en de telles circonstances, soulignant le mot « circonstances » en regardant du côté de la salle, puis il revient immédiatement yeux fixés sur Alma.

Sans se démonter, Alma demande à Tom s'il a un poème préféré. Et Tom répond sans hésiter qu'il aime tout Rilke, par exemple «Jour d'Automne ». Avec un sourire narquois, Alma demande « la sixième et la septième ligne ? ». Et Tom récite aussitôt : « Poussez-les à la perfection et et chassez les dernières douceurs dans le vin lourd... » ponctuant ses mots avec des expressions inspirées photogéniques comme depuis le début de la conversation.

Aussitôt, Alma interroge: « Quelle est l'avant-dernière lettre du poème? ». Absolument sûr de lui, Tom répond: « E ». Après une hésitation, Alma demande encore: « Quel est le sens de la Vie? ». Et Tom de répondre, l'air absolument convaincu: « Faire du monde un endroit meilleur. » Ce à quoi Alma répond: « 3.587 fois 982 divisé par 731? ». Tom répond aussitôt: « 4.818,65116 », et arbore aussitôt après un petit air particulièrement satisfait de lui, que ponctue la fanfare de l'orchestre des danseurs.

Alma semble à court de questions, puis elle demande enfin : « quel est la chose la plus triste que tu peux t'imaginer ? ». Tom prend un air plus triste et semble moins sûr de lui : « Mourir tout seul ? ». Puis comme Alma ne répond rien, il reprend un air jovial tandis que l'orchestre commence une rumba (danse voluptueuse), et demande si Alma veut danser, ajoutant avec un petit secouement des épaules et un sourire entendu : « Rumba! »

Alma regarde alors les couples sur l'estrade enchaînant les figures. Puis l'hôtesse interpelle Alma, lui annonçant qu'elle va être étonnée. Et s'approchant d'un pas d'Alma, elle lui assure qu'elle sera étonnée. Tom se lève, prend la main d'Alma qui pensait partir, et l'entraîne sur la piste de danse pour une démonstration de rumba... démonstrative.

Alma semble partagée entre la panique et la mortification, alors Tom lui demande s'il se trompe quelque part. Puis il se met à bégayer et biper, et trois jeunes hommes en costume le soulève et l'emmène tandis qu'il répète qu'il est, qu'il est, qu'il est... Alma reste un temps médusée au milieu de la piste de danse, puis va s'asseoir au bar d'où l'hôtesse lui fait signe. Celle-ci demande d'excuser cette petite complication, et tient à l'assurer que cela n'arrive que rarement avec ce modèle...

Une romance robotique délicate et souvent drôle qui pourra aussi témoigner de comment l'Allemagne a été rayée de la carte en empêchant ses citoyens de se reproduire et en faisant gober aux survivants vieillissant qu'ils garderont leur pays en cherchant à coucher avec un robot qui ne leur fera jamais d'enfants. Certes, l'héroïne (stérile) pourrait très bien adopter, mais ce n'est jamais envisagé ni suggéré à ma connaissance.

A part cet énorme biais, le scénario est bien écrit et Dan Stevens (qui n'en est pas à son premier rôle de charmant psychopathe) est presque parfait, si on s'en tient strictement dans l'illustration naïve d'un robot qui applique des routines, puis tente de les corriger et retient les corrections qui semblent le rapprocher de ses objectifs préprogrammés : faire dépendre au maximum la cliente de ses charmes et l'isoler complètement de tout ce qui pourrait la remettre en selle, si j'ose dire, question sexe torride et tendresse strictement humaine, sans oublier fonder une famille un peu plus digne que celles laissées par ses propres parents.

« Je suis ton être humain » aka « Je suis ton homme » reste tout de même très supérieur aux horreurs de ces dernières années sur l'amour robotique, entre la poupée que son créateur détruit encore et encore jusqu'à ce qu'elle réussisse le test d'intelligence de l'assassiner (Ex Machina 2014), ou encore ces androïdes dont l'idéal est de se suicider s'ils ne parviennent pas à droguer efficacement aux phérormones leur

clients (**Zoe 2018**) : le film est intelligent, sensible, plausible, et souvent drôle, et devrait se revoir avec plaisir pour les petits détails qu'on aurait raté la première fois.

13

« I'm Your Man » aka « Ich bin dein Mensch » rate cependant le sommet d'humanité et de clarté du premier épisode de la trop courte série Dimension 404 2017 S01E01 : Matchmaker à l'issue duquel on réalisait facilement que le compagnon ou la compagne pouvait tenter d'être aussi parfait que le souhaitait son partenaire, son partenaire lui ne le serait jamais. A partir de là, il fallait se concentrer sur des plans de vie qui eux valaient la peine d'être vécus, et de ne pas faire le mal ni se laisser faire du mal. Cela, l'héroïne de « I'm Your Man » ne semble pas l'avoir compris.

Le film rate aussi la réalisation qu'un robot aimé n'est qu'une représentation, la photo améliorée d'un être cher qu'il vaut mieux mettre de côté autant que possible — comme le démontrait déjà le film Cherry 2000 en 1987 — pour pouvoir vivre sa vie pour de vrai, comme le raconte l'un des meilleurs épisodes du Black Mirror 2013 S02E01 Be Right Back (« je reviens tout de suite ») de Charlie Brooker, avant que la série ne devienne un manuel à l'usage des dictatures bien réelle de cette planète pour mieux asservir l'Humanité grâce à la technologie.

En revanche, le film vend très bien Dan Stevens en tant que jouet sexuel qui écoutera ces dames qui ont renoncé à fonder quelque famille et de cette manière peuvent se passer d'hommes qui ne les « méritent » pas, après leur avoir refusé ce que l'héroïne va pourtant donner à un robot, mais seulement parce qu'elle n'a rien d'autre sous la main. Ah, si les hommes et les femmes étaient mieux élevés au lieu d'être autant amochés, le monde serait moins seuls... Mais consolezvous, avec un téléphone portable et la puce d'Elon Musk enfoncée dans le crâne, une IA pourra contrôler comme des pantins tous ces gens tellement imparfaits et ils ne seront plus jamais seuls.

On retrouve aussi dans **I'm Your Man** certains clichés robotiques : le robot sauveur parce qu'il sait tout faire, le robot innocent alors que dans la réalité les drones tueurs israéliens et le chien robot qui danse avec les pom-pom girls ne vous feront aucun cadeau, pas plus que le dernier virus troyen ou les robots mineurs de données que les autorités

laissent déferler sur vos ordis et smartphones à la moindre navigation ou au moindre courriel ne respectent votre vie privée et l'intégrité de vos données ou votre tranquillité d'esprit.

14

Il aurait été moins complaisant (pour rester poli) d'aller plus loin dans la construction d'un véritable couple, puisque la production du film prétend accorder au robot un libre-arbitre (qui cependant ne remplacera jamais un corps de chair et de sang). La production doit ignorer ou a choisi d'ignorer ce qu'est un couple heureux, une famille heureuse, transmettant son bonheur de génération en génération, et oui, cela arriverait plus souvent s'il n'y avait pas tant de gens qui travaillaient à ce que cela n'arrive plus.

Enfin, on peut imaginer des robots qui intègreront de quoi fabriquer les cellules sexuelles humaines (ou autres) et porter le temps de la gestation de véritables enfants humains, ou feront croître un corps de chair doté d'organes reproducteurs pour mieux filer le parfait amour avec leur amant humain, et auquel il ne viendra pas l'idée de perdre le privilège d'un corps intègre, mais cela, la production de « l'm your Man » ne l'envisage pas une seule seconde. Elle vend de la romance, pas de l'intelligence (au sens d'entente) et ne veut surtout choquer personne : le spectateur doit continuer de dormir et la ménagère de plus ou moins cinquante ans continuer d'être larguée jusqu'au douloureux réveil.

Au climax du film, l'héroïne laisse éclater sa frustration avec une tirade selon laquelle être en couple avec un robot consister à jouer une pièce de théâtre sans spectateurs, pour elle toute seule. Certes, l'héroïne passe tout le film pour une autopunitive qui refuse le moindre moment de bonheur, ne serait-ce qu'avec un jouet sexuel dernier cri capable de tenir une conversation et qu'elle ne peut pas non plus violer quand ça lui chante. Mais tout de même, n'a-t-elle jamais eu l'impression qu'avec les êtres bien vivants (son père, ses collègues, tous les gens qu'elle croise dans la rue) elle se la joue de toute manière tout à fait seule sa pièce de théâtre? Et cela n'a rien à voir avec la robotique : depuis les années 1960, cela s'appelle techniquement « jouer » à différent degrés, au lieu de dire ce que l'on pense ou de se mettre d'accord pour réaliser effectivement et efficacement un projet en suivant une recette (un rite).

Et là encore, si la production est au courant du problème de son héroïne, pourquoi ne le prouve-t-elle pas ? Pourquoi l'héroïne ne résout rien de ses différents problèmes posés dans le film ? La production prêcherait-elle la résignation à travers le consumérisme et le zen (vivre et laisser mourir et crever soi-même en silence sans déranger les truands génocidaires, sans se défendre) ?

Etonnamment, la sitcom Sex And The City 1998 S01E09: The Turtle And The Hare (la tortue et le lièvre) avait abordé le problème dit du Sex Toy et de la femme célibataire, et l'avait résolu pertinemment en 20 minutes chronos, et beaucoup d'humour. Mais il est vrai que dans cette épisode, l'héroïne de Sex And The City avait trois vraies amies très différentes avec lesquelles elle pouvait parler, qui restaient attentives et qui ne la laissaient pas tomber. Des personnages de fiction, certes, mais qui appliquaient des solutions possibles aux problèmes qu'elles rencontraient, au lieu de renoncer et se laisser dépasser. Alors les robots sexuels pourraient-ils vraiment signifier la fin de l'espèce humaine? Seulement s'ils ont été programmés pour et que la population humaine décide de rester bête, de se laisser stériliser et remplacer par une population asservie donc violente.

#### **SQUID GAME, LA SERIE TELEVISEE DE 2021**



### **Squid Game 2021**

Et regarder crever des coréens ?\*

Titre original : 요청어게임= Ojing-eo Geim, le jeu du calmar. Une saison de neuf épisodes. Sorti à l'international le 17 septembre 2021 sur NETFLIX INT + FR. De Hwang Dong-hyeok, avec Lee Jung-jae, Park Hae-soo, Wi Ha-joon, Jung Ho-yeon .

Seong Gi-hun est accro aux jeux depuis qu'enfant il a gagné une partie du jeu du calmar, qui consiste en gros à attraper bousculer, pousser pour les empêcher de

traverser un terrain à cloche-pied en tenant compte des zones délimitées. Passée la quarantaine, Seong est désormais une ruine surendettée qui vit aux crochets de sa mère et lui vole de l'argent pour jouer aux courses, que ce jour-là exceptionnellement il gagne, juste pour se faire tabasser et dépouiller par la mafia locale à laquelle il doit de l'argent. Après cette sale journée, Seong est accosté par un jeune homme d'affaire tout sourire qui lui propose de gagner énormément d'argent à jouer autant de fois à un jeu de hasard, jusqu'à ce qu'il s'arrête quand il aura enfin gagné.

L'homme d'affaire lui laisse sa carte, lui promettant de gagner encore plus d'argent dans un jeu secret, et Seong finit par téléphoner. Seong flaire bien l'entourloupe mais craque et monte dans un mini-bus de nuit transportant des gens tous endormis... car ils sont gazés à chaque fois qu'un nouveau passager monte à bord, ce qui parait plutôt limite pour débarquer qui que ce soit de vivant plus tard. Vêtu d'un survêtement numéroté Seong se réveille dans un dortoir avec quelques cinq cents autres parieurs surendettés invétérés. Ils sont accueillis par un personnel masqué tandis qu'on leur fait miroiter le seul moyen pour eux de refaire leur vie : la cagnotte revenant au gagnant d'une série d'épreuve suivant apparemment les règles de jeux de société enfantins.

Depuis la nuit des temps, et encore de nos jours, les riches et puissants offrent aux pauvres du pain et des jeux aka la possibilité de se divertir en voyant d'autres en prendre plein la gu…le, voire en les regardant se faire massacrer et mourir atrocement. Ce sont les jeux du cirques, les sports de combats et d'équipes possiblement ultraviolents, les duels, les exécutions publiques après une parodie de justice et des tortures toujours plus imaginatives du genre plonger lentement quelqu'un dans l'eau bouillante ou l'asseoir sur un pal émoussé.

Mais avec les progrès de la « civilisation », il est également possible de simuler ce genre de supplice et d'offrir au public la possibilité de se régaler de tragédies gores et scandaleuses, de mystères représentant les supplices des saints et autres prophètes ou la représentation de faits d'armes et de morts plus ou moins glorieuse. Viendra logiquement le grand guignol avec ses actrices stars qui « meurent » tous les soirs sur scène de supplices variés, et enfin avec la photographie, le cinéma, la télévision et les jeux vidéo, il est devenu possible de se repaître de

tortures et de massacre virtuels, voire d'en devenir le bourreau à longueur de jours et de nuit en choisissant et mimant quel adversaire ou victime collatérale vous allez éventrer ou arracher la tête avec la colonne vertébrale qui sort en HD, 3D puis remaster 4K.

17

Si le cinéma européen et américain n'est pas en reste de récits de massacres notamment sous prétexte historique (guerres et catastrophes), scientifiques ou fantastiques (apocalypses, dystopies, monstres), ou de pseudo justice (tueurs en série, terrorisme etc.), le cinéma asiatique s'est surpassé en la matière, marquant et inspirant les imaginations – sans doute parce que la censure y est différente, et la dictature à tous les étage exerce une pression sociale et sexuelle considérable sur les individus. Du coup, qu'il s'agisse du Japon ou de la Corée, que ce soit en animation ou avec des acteurs réels, les massacres de masse, si possible d'adolescentes courtes vêtues, à la Battle Royale 2000, reviennent à l'écran encore et encore.

Squid Game n'est pas de la Science-fiction, ce n'est pas du fantastique, sinon que l'île de Koh Lanta ou leur fort Boyard rappelle l'île tropicale mécanisée des Sentinelles de l'Air. Le premier épisode joue la montre, comme presque toutes les séries netflix, en insistant lourdement. Le concept de détourner les règles de jeux de cour de récréation (auquel incidemment aucun français ne sait plus jouer, le Ministère de l'Ignorance et ses zélés serviteurs y ayant veillé) est aujourd'hui parfaitement, galvaudé : et si une poupée était possédée ? et si un casse-tête vous envoyait en Enfer ? et si les enfants du Maïs vous découpaient en morceau à la faux ? et si le DVD de chez Disney faisait que les petits garçons veulent tous devenir des princesses parce qu'il n'y en a plus que pour elles ? etc.

Alors pourquoi regarder **Squid Game**? Pour regarder se faire massacrer des gens victimes des manipulations de masse et de leurs gouvernements qui les facilitent dans un décor de jeu télévisée? Au premier épisode, **Squid Game** n'a aucune conscience, n'explique rien, ne dénonce rien, contrairement à un **Prix du Danger**, qu'un Jacques Martin aura tenté (et réussi) à museler parce que le film ouvrait les yeux sur la véritable nature de son métier. Aujourd'hui, **le prix du Danger** n'a plus rien d'outré ou même de Science-fiction et la production de Koh Lanta peut tuer un candidat et le médecin

responsable se suicider pour éviter le procès, avec la bénédiction du pouvoir politico-médiatique et une justice secrète anonymisée, parce que les criminels et les corrompus ont droit à l'oubli, c'est-à-dire le droit de recommencer de suite à harceler, voler, violer et tuer de vrais gens.

18

Est-ce que **Squid Game** serait un avertissement, une incitation à se lever pour empêcher que tout ce qui arrive à l'écran arrive en vrai ? D'abord c'est déjà arrivé, ensuite nous savons, au moins depuis **Black Mirror** devenu la source d'inspiration de la Chine et de la France pour maximiser l'asservissement des citoyens, au point que Charlie Brooks le créateur n'ose plus rien écrire de pertinent, vu que tout ce qu'il écrit est concrétisé et retourné contre son public. Avec le succès de **Squid**, vous pouvez être certain qu'un jeu de télé-réalité suivra, et servira tout de suite ou plus tard à « humilier » ou réellement éliminer ceux dont le « crédit social » sera épuisé selon les critères du 1%, et aussi ces « c.nnards » qui prétendent ne pas se laisser injecter du poison par des gens qui veulent devenir milliardaires comme leur patron.

Est-ce que les gens réaliseront enfin en regardant **Squid Game** que dans la réalité c'est bien l'abattoir qui les attend s'ils ne tuent pas dans l'œuf tout pouvoir dictatorial au service des plus riches et des plus tordus ? Même pas :, ils se diront que, eux, auraient plus de chance de gagner aux jeux truqués, et ils trembleront un peu plus et prieront que la prochaine piquouse ou l'escadron de la mort à moto et autres compagnies royales de la sécurité du pouvoir tue ou mutile quelqu'un d'autre qu'eux, avant que leur tour forcément ne vienne.

Aucune leçon n'a jamais été retenue de l'histoire, et pour cause : le bétail doit seulement croire qu'il retourne à la maison quand on le mène pour en faire de la viande — pas trop stressé parce que sinon le riche n' aimera ni le goût, ni l'aspect de la viande. Maintenant personne n'est obligé de croire qui cherche à le paralyser de terreur, ou de lui offrir ses fesses en enfouissant sa tête plus profond dans le sable de la confusion médiatique. En conclusion, vous n'avez vraiment pas besoin de regarder des gens mourir pour de vrai ou pour de faux en ce moment. Apprenez plutôt à survivre pour de vrai, avec des récits pertinents ou l'apprentissage de compétence bien réelles et l'application des plans A, B et C qui vous garantira plus de sécurité que les mensonges qui nous submergent aujourd'hui.

#### **ESCAPE THE UNDERTAKER, LE FILM INTERACTIF DE 2021**



# Escape The Undertaker 2021

Clique où tu peux\*

Diffusé à l'international à partir du 5 octobre 2021 sur NETFLIX INT / FR. De Ben Simms, avec Mark Calaway, Ettore Ewen, Kofi Kingston, Austin Watson. **Pour tout public.** 

(autorisé aux plus de 7 ans...) Un entrepôt dans la pénombre, avec au centre une urne sur un piédestal dans la lumière d'un projecteur. L'urne a deux raies rose fluo. Au fond, un homme en

gabardine et chapeau mou soude ou meule quelque chose, apparemment deux grandes clés. Une fois son travail achevé, il ramasse les deux clés (qui ne sont pas soudées), les colle l'une à l'autre, et après un éclair... rose fluo, les deux clés sont soudées l'une à l'autre (et inutilisables ?). En voix off, l'homme (le fossoyeur ?), un gras barbichu apparemment tatoué de partout, commente avec une voix de catcheur qu'il a passé une vie entière à étudier la magie noire, et qu'il a découvert de nombreuses forces surnaturelles, mais aucune à la mesure des pouvoirs de l'urne. Flashback : et c'est effectivement un commentateur de catch qui lance à la foule que le Fossoyeur – un grand musclé chevelu bouclé un genou à terre sur le ring — est arrivé. tirant son pouvoir de l'urne, et qu'il ne peut être arrêté après quinze championnats et vingt-quatre victoires à Luttemania (aka Wrestlemania). Retour au présent et à la voix off : la urne a le besoin illimité de consommer des âmes. Quiconque assez fou pour tenter de contrôler ses pouvoirs doit prouver qu'il est digne de la manier. Alors (préparez-vous à cliquer) et posez-vous la question : êtes-vous suffisamment brave pour contrôler mon urne? Si non : générique de

fin. Si oui, générique de début. Ça, c'est de l'interactivité..

A réserver aux américains de 7 à 10 ans fans de catch qui auraient été privés de playstation, et encore. Je ne connaissais évidemment pas le Fossoyeur, ancienne gloire du catch qui a considérablement perdu de son physique, son charisme et toute aptitude au combat, le catch même théâtral coûtant cher du point de vue de la santé, et le Fossoyeur n'étant apparemment pas fan de Yoga. Les trois rigolos dont nous sommes censés choisir le parcours sont également une petite troupe de catcheurs. L'intéractivité, la direction artistique et le scénario étant réduit au service minimum tant du point de vue de l'aventure fantastique que de l'humour, j'ai vite craqué devant une sorte d'aventure de Scoubidou très fade, et très peu d'action ou de dialoque, si on peut appeler ca de l'action et des dialoques.

#### LA NUIT DES MORTS ANIMES LE FILM ANIME DE 2021



# Night Of The Animated Dead 2021

La nuit des morts peu animés\*

Sorti aux USA le 21 septembre 2021 sur Internet. Sorti en blu-ray allemand le 21 septembre 2021. De Jason Askinn, sur un scénario de George A. Romero, et John Russo d'après le film Night Of The Living Drad 1968 (la nuit des mortsvivants), avec les voix de

Josh Duhamel, Dulé Hill, et Katharine Isabelle. **Pour adultes et adolescents** 

Un couple se rend au cimetière pour changer les fleurs d'une tombe. Après une conversation désabusée à propos de qui se souvient vraiment de la disparue, la jeune femme blonde tarde à quitter les lieux car elle veut prier. Puis l'homme lui rappelle qu'enfant elle avait peur des cimetières et là, la jeune femme partir tout de suite, mais l'homme

la retient jusqu'à ce qu'arrive un individu bizarre aux vêtements en loque... qui attaque la jeune femme. L'homme s'interpose et il est tué comme sa tête heurte une pierre tombale. La blonde prend la fuite vers la voiture sans regarder où elle met les pieds et oubliant qu'elle n'a pas les clés du véhicule.

21

Pauvre dessin, animation misérable, je ne vois pas l'intérêt. Mais compte tenu que l'original est tombé dans le domaine public, je comprends l'idée de faire du fric sans payer les auteurs en minimisant l'investissement créatif et financier Il faut que je revois l'original, mais pour l'instant je suppose que les jeux de c.ns proviennent de là. Le reboot en série de Day Of The Dead 2021 avec des acteurs sur SYFY, — mais avec un poster pas main qui laisse croire à une production animée — devrait être bien meilleur, si je me base sur la seule bande annonce.

#### **VOYAGE VERS AGARTHA LE FILM ANIME DE 2021**



# Children Who Chase... 2011

Malaise en Fantasy\*\*

Children Who Chase Lost Voices from Deep Below // Hoshi O Ou Kodomo (2011. Traduction du titre: Les enfants qui écoutent les étoiles (?) Sorti au Japon le 7 mai 2011, en France le 3 juillet 2012. Sorti en blu-ray français le 4 juillet 2012. De Makoto Shinkai. Avec Hisako Kanemoto, Kazuhiko Inoue, Miyu Irino. Pour adultes et adolescents.

Asuna, une adolescente, élève exemplaire, passe son temps après l'école constamment seule chez elle où à vagabonder dans la campagne radieuse et à écouter les ondes à l'aide d'une radio bricolée - ondes sur lesquelle elle surprend un jour le fragment d'une merveilleuse mélodie. Alors que la rumeur court qu'un ours rôde près

de la voie ferrée qu'elle a l'habitude d'emprunter, Asuna n'en a cure. Ce n'est qu'en franchissant le point suspendu au-dessus du fleuve qu'elle réalise que les oiseaux ont cessé de chanter. Soudain une ombre passe au-dessus d'elle et elle se retrouve nez à nez face à un énorme monstre peint, dentu, baveux et sanguinolent. Incapable de réagir, elle ne doit son salut qu'à un étrange adolescent, propre sur lui et bondissant, qui l'écarte, lacère le monstre qu'il prétend mourant. Il porte un cristal bleu en guise de pendentif, et malgré sa blessure dans la bagarre, tue le monstre de manière étrange et horrible. Au même moment, le train vient à passer et heurte la carcasse de plein fouet...



Mary-Sue bien dégoulinante en forme de pastiche des animés à succès de chez Ghibli, Voyage en Agartha regorge d'images d'une très grande beauté tout en incorporant une bonne dose de génocide et quelques autres plaisanteries du même goût. L'impression qui domine est quand même un récit un peu trop vide, aux personnages anémiques, frustrant le spectateur de nombreuses richesses inexplorées, et s'achevant pratiquement en queue de poisson.

Comparer sur des thèmes voisins du monde perdu plusieurs bandes dessinées de Blake et Mortimer dont L'énigme de l'Atlantide, ou au rayon animé, Brave Story, sans oublier bien sûr Princesse

Mononoke et autres Voyage de Chihiro. Autrement dit, plutôt une réussite mais loin de la perfection, bien meilleur que les animés

précédents ou suivants de Makoto Shinkai, pas vraiment un film pour les enfants, mais le dessin animé mimi qui fait pleurer et cauchemarder les mômes est aussi une marque de fabrique que l'on a pu retrouver dans les meilleurs Disney d'antan et dans les meilleurs Ghibli.

23

#### **ORANGE MECANIQUE LE FILM DE 1971**



## Clockwork Orange 1971

Déjà réalité\*\*\*

Attention, ce film bien que pertinent est très violent et ne doit pas être regardé si vous êtes en situation de faiblesse ou menacé, ou si vous avez déjà subi des agressions littérales ou figurées dans la réalité. Le film lui-même n'est pas toxique mais met en scène des comportements toxiques qui peuvent nuire par ricochet.

Une saison d'au moins dix épisodes de 45 minutes environ. Diffusé aux USA à partir du 28 septembre 2021 sur NBC US. De David Appelbaum, avec Natalie Zea, Eoin Macken, Chiké Okonkwo, Karina Logue, Zyra Gorecki, Jack Martin. **Pour adultes et adolescents** 

Un jeune homme inquiétant avec des faux cils à un seul œil vous fixe en sirotant un verre de lait vautré sur divant du Moloko Plus, un bar à lait aux murs pints en noir et aux tables et fauteuils en forme de femmes blondes nues jambes écartées ou cul en l'air. Et qu'est-ce qui le préoccupe avec ses trois comparses du même âge habillés comme lui en tenue de cricket blanc et chapeau noir ? Comment ils vont s'offrir une nuit d'ultra-violence.

Réponse : en allant massacrer à coup de battes de base-ball et de coups de pieds un ivrogne sans-abri qui chantonne une vieille balade

avachi dans un passage souterrain désert. Rien d'exceptionnel en France en 2021, ni en Angleterre.

Et pour la suite de cette nuit festive, la bande en rejoint une autre en train de violer une jeune fille à cinq dans un théâtre désaffecté, là encore rien ne se passe pas toujours les jours en France, mais plutôt dans des caves. Mais le défi que lance le héros permet à la jeune fille de prendre la fuite, tandis que les « Billy Boys » s'élancent couteaux à cran-d'arrêt ouverts au point. Les couteaux font long feu face à la brutalité absolue et alors que les « Billy Boys » sont à terre, le héros entend la police arriver et siffle le départ. Mais la nuit n'est pas terminée : la bande part cette fois pour la campagne, là où il fait vraiment noir.

Roulant à contre sens, ils envoient une camionnette dans le décor, puis arrivent à destination : une villa « chic » isolée aux grandes baies vitrées, où un auteur travail tranquillement à son tapuscrit. On sonne à sa porte, et comme il se demande qui cela peut bien être, son épouse va à l'interphone : un jeune homme insiste, c'est une question de vie ou de mort, il y a eu un accident, il veut téléphoner. L'épouse demande la permission à son mari, qui dit de le laisser entrer, et la bande entre avec ses battes de baseball et ses nez en forme de pénis, pour tabasser le couple en chantant « chantons sous la pluie ». Puis le héros viole l'épouse devant son mari.

La soirée d'ultra-violence étant achevée, la bande revient, un peu fatigué de tant d'efforts, au Moloko Plus pour un verre de lait, une table à côté de stars de la télévision qui rigolent. Or la bonde attablée se met à chanter l'hymne à la joie, et le héros en frisonne du haut en bas de sa colonne vertébrale. Comme un de ses « frères » interrompt la chanson en imitant un pet, le héros le frappe de sa canne. Choqué, son « frère » ne veut plus être son « frère » et vide son sac. Cela ne va apparemment pas plus loin.

Le héros retourne seul à son appartement dans un immeuble aux halls encombrés de poubelles répandues, aux fresques taguées d'obscénités, à l'ascenseur en panne (là encore votre zone de non droit française). Ayant pissé, il va caresser son python, puis veut conclure la soirée à la perfection en passant dans son formidable

système stéréo une minicassette de sa rockstar absolue : Ludwig Van Beethoven, dont le poster géant surmonte le lit. Et sur la musique il fantasme sur des images d'attentats, de meurtres, de vampire. Le lendemain matin, sa mère vient frapper à sa porte : Alex ne veut pas être en retard à l'école.





Comme le chante Alligatoah, la musique n'est pas une solution et le cinéma non plus. Kubrick une fois de plus réalise une démonstration parfaite et de cinéma et du genre dystopique.

Le décalage du langage et de l'amour de la musique classique du héros censé nous prouver qu'il ne s'agit pas de la réalité a l'effet exactement contraire de faire ressortir à quel point la violence du film appartient à notre réalité. Sauf que cette violence est la même depuis la nuit des temps, ce qui n'ôte cependant rien au propos de Kubrick, qui poursuit à l'évidence un autre objectif que celui d'expliquer la violence pour mieux la combattre, probablement parce que pour Kubrick le combat est perdu d'avance, la violence est « naturelle ».

Et pourtant elle ne l'est absolument pas : dans le film, la violence semble monter de la jeunesse, des voyous, mais en réalité elle

descend bien sur eux bien avant qu'ils s'en emparent, et le jeu des autorités, des médias, des lyncheurs et autres éditorialistes est de jouer sur ce qu'ils veulent bien appeler de la violence, montrer de la violence et de ses conséquences, afin que le public, les criminels et les victimes et les forces de l'ordre restent dans le brouillard, le temps que les petits profits se fassent, et que les impunités perdurent.

Le film n'aborde pas l'organisation de la violence, à part à l'échelle de son anti-héros : comment on orchestre industriellement la haine, révise l'histoire, et ensuite on maximise ses profits et fidélisent accros à la drogue et au sexe, à tous les âges. Et même si cela était dénoncé, comment les spectateurs pourraient-il tirer du film les moyens bien réels de faire reculer la violence, ne pas créer toujours plus de monstres et supprimer les profits de ceux qui l'orchestre ? Ils auraient pourtant pu l'apprendre, et lorsqu'invariablement dans leur vie, ils se seraient retrouver en position de faire la différence, ils auraient pu mieux faire, sauver une vie, des vies, leur pays, la planète entière.

Kubrick n'aura pas montré dans son film comment son héros est devenu accro à l'ultra-violence, comment il a été privé de son empathie qui est un attribut naturel de n'importe quel être vivant. Il préfère dénoncer la violence du « système », du public, de ceux qui sont chargés de lutter contre la violence et qui profitent à leur tour des occasions de l'exercer pourvu que la victime désignée ne risque pas d'être plainte.

Et là encore, Kubrick ne tombe pas dans la provocation au fascisme qui consiste pour les auteurs d'un récit de repaître les lecteurs / spectateurs d'actes de violences perpétrés sur les méchants, qui ne commettent que ce que les auteurs veulent qu'ils commettent.

Cependant, l'anti-héros ne sera jamais libre, il ne sera jamais de retour parmi les humains, si tant est qu'il en reste dans le film. Kubrick dénonce l'hypocrisie et la violence de la police, l'assistance sociale, le redressement, l'église — alors c'est certain cela ferait tâche de mettre en scène le rachat par le pardon et la volonté de bien faire, à la Jean Valjean comme il existe dans la réalité, ou comment on répare réellement les atrocités subies par les monstres avant qu'ils ne le deviennent, ou comment ceux qui deviennent montres par choix ont pu

avoir l'opportunité de faire ces choix, et comment ces opportunités peuvent être supprimées sans créer de nouvelles opportunités ou rendre les gens fous, sans user de violence.

Et Kubrick ne met pas non plus en scène la solution opposée au « rachat » : la loi du talion ou celle d'avant encore plus radicale. Là encore, il devait savoir qu'il n'intéresserait personne en exécutant légalement son héros dès les premières minutes, puis en montrant toutes ses victimes échappées continuant de vivre leur vie plus ou moins confortable. Pas plus que Kubrick ne s'est intéressé à montrer une justice, une religion, des politiques ou des services sociaux qui n'abusaient pas, et faisant de leur mieux, parvenaient à tirer le monde vers le meilleur. Kubrick évoque tout juste par l'état de délabrement et le psychédélisme de ses décors, et quelques allusions, le désœuvrement, la misère sous toute ses formes, l'indifférence, le détournement des fonds publics et la faillite des services publics, autant de sujet que Kubrick ne traitera jamais avec autant d'éclat et de démonstrativité que l'ultra-violence d'Orange Mécanique.



Il n'est pas possible pour un auteur de traiter de problèmes majeurs de l'humanités sans ouvrir des boites de Pandore, tout en s'astreignant à des codes de censure. Ceux-ci visent à protéger la population (fragile

ou pas), mais dans le même temps à maintenir dans l'ignorance de certains rapports, de réalités. Exposer le spectateur à ces réalités peut lui faire réaliser plus de choses que le réalisateur lui-même en réalise. Il peut aussi abîmer l'esprit, parce qu'il y a des violences mises en scènes qui forcément vont causer des dommages réels, qu'un cerveau humain ne peut réparer que dans certaines conditions, et pas toute la vie. Orange Mécanique, comme les films de Kubrick en général, est brillant en ce que le choc et les évènements mis en scène provoquent des questions, des débats, et résonnent de manière discordantes.

Ceux qui veulent bien être dérangés se passionneront peut-être alors à tenter de reconstituer le puzzle, de retrouver la réalité sous la fiction, et sous la réalité, la mécanique qui fabrique les oranges. Maintenant, d'autres vont paniquer, et d'autres rêveront sans doute d'une soirée ultraviolente dans la réalité, parce qu'ils en auront l'occasion et le défaut d'empathie et d'inspiration pour une vie meilleur, ou qu'ils chercheront simplement à être punis, toujours davantage, parce qu'ils ont été élevés comme ça, par un entourage et des autorités qui font confondre les preuves d'amour, de dignité et de respect avec des marques de violences, d'humiliation et de mépris

Et puis, il restera toujours pour paraphraser un certain clip vidéo multidiffusé en ce moment à la télévision française, que certains chiffres (faux) ne se discutent pas, et que si la violence est bien le dernier refuge de l'incompétence, c'est le privilège des dictatures. Mais Kubrick ne met pas en scène le triomphe des champions des libertés contre les dictateurs. Avait-il peur d'être pris au mot ? Ou de ne plus pouvoir tourner de film ? Ou de finir comme Martin Luther King et tant d'autres qui ont voulu faire la différence et ont été alors suivis ?

Orange Mécanique s'inscrit dans un domaine de récits distopiques qui va du film d'exploitation (dénoncer la violence pour mieux la mettre en scène) au chef-d'œuvre en passant par le film d'action plus ou moins post-apocalytique. Mad Max, Robot Cop et le Prix du Danger sont d'autres exemples pertinents, tandis que les films de super-héros récents et les innombrables séries procédurales et horrifiques sans oublier les innombrables polars ou le héros massacre crapules et tueurs en séries façon Peur Sur La Ville en sont les opposés complets.

#### THE NEVERS, LA DEMI-SAISON DE LA SERIE DE 2021



#### The Nevers 2021

Le super-pouvoir d'être super rapide et souple en corset, et jamais essoufflée parce qu'on a sniffé de la poudre magique\*

Toxique. Titre français: les jamais. Une demi saison de six épisodes. Diffusé aux USA à partir du 11 avril 2021 sur HBO US, sorti en coffret blu-ray français de la demisaison le 6 octobre 2021. De Joss Whedon. Avec Laura Donnelly, Olivia Williams,

James Norton, Tom Riley, Ann Skelly, Ben Chaplin, Pip Torrens, Amy Manson, Nick Frost, Eleanor Tomlinson, Denis O'Hare, Zackary Momoh, Rochelle Neil. **Pour adultes.** 

Dans un Londres Victorien qui n'a de Victorien que le décor, et encore, des jolies femmes — toutes faites à l'identique selon les goûts peu variés d'un directeur ou directrice de casting qui sait celles qu'il veut « toucher » dans son lit ou sur la photocopieuse — semblent avoir hérité d'un moteur de particules infographique des super-pouvoirs et des aptitudes à la bagarre et à l'invention technologique on ne peut plus floues. Tandis qu'un pansexuel et son protégé censé lui aussi avoir des pouvoirs tentent de détourner l'attention que même l'homme noir de service censé représenter les minorités et le sexe fort n'ont strictement rien à faire dans cette histoire, une super-méchante se prend pour le commando du Bataclan tout entier de sortie à l'Opéra (je suppose, de Londres ?) et massacre à tout va une foule qui attend sagement de se faire massacrer.

The Nevers fait donc parti du club de ces films ou séries qui utilisent des attentats ayant réellement lieu faute d'inspiration et d'avoir fait ses devoirs sur le Londres victorien, ce qui est d'une part répugnant, et d'autre part anachronique. Le genre de massacres qui ont réellement eu lieu à l'époque victorienne sont également autrement plus spectaculaires, mais j'ai bien compris que sorti du barbouillage numérique, cette production covid s'efforçait d'économiser le budget sur le dos du spectateur et du récit. La Guerre des mondes avec Tom Cruise utilisait l'image des

victimes du World Trade Center recouvertes de poussières blanches, figurant les passants désintégrés par le rayon des tripodes sortis de terre dans la nouvelle version.

30

Dans **The Nevers**, comme pour le film **Tenet**, c'est l'attentat du Bataclan qui est récupéré en mettant en scène un massacre dans un opéra. De manière improbable, personne ne garde la salle d'opéra alors qu'il y avait à l'époque considérablement plus de personnel à nos jours, surtout dans un loisir réservé aux riches. Plus les foules étaient moins sensibles et disciplinés, et les troupes de théâtre plutôt promptes à fuir et piquer des crises de nerf. De plus un personnage principal passe toute la prise en otage dans les coulisses à "baiser" sans jamais craindre d'être dérangé, ce qui fait penser que les scènes servent seulement les scénaristes et non l'histoire, les personnages et l'univers.



C'est cependant le "moindre" des problèmes de la série qui de manière complètement invraisemblable fait pleuvoir des superpouvoirs sur Londres sous la forme d'une poudre de fée clochette, qui bien que tombant comme neige, n'ont pas "touché" l'ensemble de la population qui regardait tomber les petites lumières sans jamais imaginer une seule seconde que lorsqu'une "comète" tombe sur Londres, cela pouvait être dangereux, et ce malgré quoi, deux mille ans d'histoire et de nombreuses expositions de météores.

Et bien sûr, ces bonnes femmes qui ne font strictement rien pour ne pas terminer égorgées dans la minute et pourtant s'en sortent systématiquement à travers des combats illisibles et des gadgets technologiques à la physique de jeu vidéo seulement utilisables dans les rues victoriennes grâce au mépris total de la production pour la réalité de l'époque, pourtant largement documentées et surtout survivant en film d'époque lorsqu'apparaissent les premières voitures à essence.



Ainsi, les méchants hommes masqués toxiques à chevaux qui tentent d'enlever les pôvres, euh, lesbiennes (?) mineures parce qu'elles ont, euh, le super-pouvoir de se faire enlever toutes les cinq minutes, vont poursuivre un fiacre à travers une rue fréquentée qui, étrangement ne compte que le fiacre en guise de circulation sur roues, et aucun autre cheval que les poursuivants, et des passants ultra-disciplinés qui loin d'aller et venir à leur guise sont soient plantés sur le côté, soient rangés sur les trottoirs (?). Dans la réalité, il y aurait eu tellement de monde au milieu, que les chevaux au galop et leurs cavaliers auraient vite fini dans le décor et le fiacre des héroïnes et/ou leur torpille sur roue auraient forcément terminé dans un bus, un fourgon, une charrette et possiblement les trois à la fois. Et incidemment, la série passe complètement à côté de l'exploitation monstrueuse systématique des mineurs filles et garçons à

l'époque victorienne, pourtant dénoncée par grands nombres de romans classiques et modernes, ou adaptations filmées et télévisées pour les auteurs qui ne savent apparemment pas lire.

32

En effet, l'époque victorienne est remplie de réalités qui ont largement de quoi horrifier et émerveiller le spectateur d'aujourd'hui et les scribouillards de **The Nevers** se contentent de copier-coller des tropes piquées dans les films et séries télé les plus récents (au hasard, les **Sherlock Holmes** avec Downey Jr ? n'importe quel James Bond ?). Et bien entendu, les "auteurs" de **The Nevers** semblent tout ignorer de la société d'alors, en particulier des codes de bonne conduite, ou de l'argot et du langage des différentes catégories sociales et professions. En gros, pour eux, on vit à Londres sous la reine Victoria comme dans **Plus Belle La Vie** et **Tu** t'endormiras plus vite si tu regardes **Meurtre à Troutrouville**.

Enfin, car nous sommes sur HBO, que diantre, où en sont le sexe, la vulgarité et la violence que des séries (l'excellent **True Blood** à ses débuts devenu ensuite imbuvable et grotesque, et plus récemment le nullissime **Mondwest**). Eh bien à zéro. Certes, ça blablate, mais c'est aussi peu convainquant que le sexisme ultra-mou des notables victoriens mis en scène. Précisons que si **The Nevers** reproduisaient les dialogues authentiques de l'époque contenant quoi que ce soit d'un peu méprisant, la série, ses auteurs et ses acteurs se retrouveraient immédiatement lynchés en ligne ... Résultat, une lâcheté créative et une inculture épouvantable étalée à l'écran durant quarante et quelques minutes, avec l'échec total consistant à mettre en scène des personnages que nous sommes censé haïr sans qu'ils fassent quoi que ce soit de réellement haïssable. En fait, sans qu'ils fassent quoi que ce soit de ce que leur place dans la société les aurait forcément conduit à faire.

Ah, et dans les opéras victoriens il y a forcément des haches et du gaz, donc des pompiers prêts à intervenir en cas d'incendie, et du personnel pour faire partir les gens. Et au fait, où croyez-vous qu'était l'orchestre lors de la prise d'otage ? à l'époque, on utilisait pas de bande orchestrale à l'opéra ou au ballet. Et encore une fois, personne ne serait resté dans la salle même avec une jeune fille menacée d'être égorgée s'ils s'en allaient. Comment les scénaristes peuvent-ils d'un côté présenter les richards comme misérables et dans le même temps sous prétexte de noblesse d'âme les faire atteindre sagement de se faire égorger ou tirer dessus (les pistolets, bombes, couteaux à lancer et sabres existaient, ainsi que toutes

les machines dites "infernales" dont les magazines à un penny et les journaux n'arrêtaient pas de parler.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté à chaque numéro...

#### LES VOIES D'ANUBIS, LE ROMAN DE 1983



## Les Voies d'Anubis 1983

Le Steampunk à toutes vapeurs\*\*\*\*

The Anubis Gates (1983). Traduction du titre original: Les portails d'Anubis. Sorti aux USA chez Ace Books en décembre 1983. Sorti en France en livre de poche le 1er décembre 1994 chez J'ai Lu. De Tim Powers. **Pour adultes et adolescents.** 

(presse) En 1801, les Britanniques ont pris le pouvoir en Égypte et suppriment le culte des anciens dieux égyptiens. Une cabale de

magiciens projette de chasser les Britanniques d'Égypte en faisant remonter les dieux dans le temps, à une époque où ils étaient encore puissants, et en les déchaînant sur Londres, détruisant ainsi l'Empire britannique. En 1802, une tentative ratée des magiciens d'invoquer Anubis ouvre des portes magiques selon un schéma prévisible à travers le temps et l'espace.

En 1983, le millionnaire malade J. Cochran Darrow découvre les portes et constate qu'elles permettent de voyager dans le temps. Darrow organise un voyage dans le passé pour d'autres millionnaires afin d'assister à une conférence de Samuel Taylor Coleridge en 1810. Il engage le professeur Brendan Doyle pour qu'il y assiste et fasse des commentaires d'expert. L'un des magiciens, le docteur Romany,

espionne les voyageurs dans le temps et kidnappe Doyle avant qu'il ne puisse revenir. Doyle parvient à échapper à la torture et s'enfuit à Londres, désormais piégé au XIXe siècle.

34

#### Version originale parue chez Ace Book en 1983

PROLOGUE; FEBRUARY 2, 1802

"Tho' much is taken, much abides; and tho'
We are not now that strength which in old days
Moved earth and heaven, that which we are, we are..."

— Alfred, Lord Tennyson.

From between two trees at the crest of the hill a very old man watched, with a nostalgic longing he thought he'd lost all capacity for, as the last group of picnickers packed up their baskets, mounted their horses, and rode away south — they moved a little hastily, for it was a good six miles back to London, and the red sun was already silhouetting the branches of the trees along the River Brent, two miles to the west.

When they'd gone the old man turned around to watch the sun's slow descent. The Boat of Millions of Years, he thought, the boat of the dying sungod Ra, tacking down the western sky to the source of the dark river that runs though the underworld from west to east, though the twelve hours of the night, at the far eastern end of which the boat will tomorrow reappear, bearing a once again youthful, newly reignited sun.

Or, he thought bitterly, removed from us by a distance the universe shouldn't even be able to encompass, it's a vast motionless globe of burning gas, around which this little ball of a planet rolls like a pellet of dung propelled by a kephera beetle.

\*

#### La traduction au plus proche

35

"Malgré que tant soit pris, et que tant demeure ; et que Nous ne soyons plus cette force qui dans les jours anciens Déplaçait Ciel et Terre, ce que nous sommes, nous le sommes..."

#### — Alfred, Lord Tennyson.

Depuis entre deux arbres, à la crête de la colline, un très vieil homme regardait, avec une soif nostalgique dont il pensait avoir perdu toute capacité, tandis que le dernier groupe de pique-niqueurs remballait leurs paniers, montait à cheval et chevauchait vers le sud - ils se déplaçaient un peu à la hâte, car il y avait six bons miles pour retourner à Londres, et le soleil rouge dessinait déjà la silhouette des branches des arbres le long de la rivière Brent, à deux miles vers l'ouest.

Quand ils furent partis, le vieil homme se retourna pour regarder la lente descente du soleil. La barque des millions d'années, il pensait, le bateau du Dieu Soleil mourant Râ, remontant dans le ciel occidental jusqu'à la source de la ténébreuse rivière qui court à travers le monde souterrain d'ouest en est, parcourant les douze heures de la nuit, à l'extrémité orientale de laquelle le bateau réapparaîtra demain, portant un soleil à nouveau jeune, fraîchement rallumé.

Ou bien, il pensa amèrement, séparé de nous par une distance que l'univers ne devrait même pas pouvoir englober, c'est un vaste globe immobile de gaz brûlant, autour duquel cette petite boule de planète roule comme une boulette de fumier propulsée par un scarabée céphalophe.

\*

#### La traduction de Gérard Lebec pour J'ai Lu

2 février 1802.

36

D'entre deux arbres, à la crête d'une colline, un très vieil homme observait, avec une poignante nostalgie dont il ne se serait plus cru capable, le dernier groupe de pique-niqueurs qui remballaient leurs paniers, grimpaient sur leurs chevaux puis s'éloignaient vers le sud, avec quelque hâte car ils avaient six bons milles à faire pour rentrer à Londres et le soleil rougissant silhouettait déjà les branches des arbres bordant la Brent, à deux mille environ vers l'ouest.

Lorsqu'ils eurent disparu, le vieil homme se retourna pour contempler la lente chute de l'astre. La Nef des Millions d'Années, songeait-il, la barque de Râ, le dieu solaire mourant qui s'enfonçait dans le ciel occidental vers la source du fleuve noir qui roulait d'ouest en est dans le monde souterrain tout au long des douze heures de la nuit et à l'extrémité orientale duquel la Nef réapparaissait le lendemain, porteuse d'un soleil encore une fois rempli de jeunesse et d'ardeur nouvelle....



#### L'ÉTOILE TEMPORELLE







Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-starannee-2018

Déjà parus : Trois Nuits de Guy de Maupassant ; Le Maître de Moxon de Ambrose Pierce ; L'Histoire du Soldat de Charles Ferdinand Ramuz ; Les Trois Goules rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; L'homme à la Cervelle d'Or (version originale) de Alphonse Daudet ; Le Mannequin qui fit sa vie de L. Frank Baum ; Monsieur d'Outremort de Maurice Renard ; l'Histoire de Sigurd, collecté par Andrew Lang ; le Gobelin d'Adachi, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; Dans la peau d'un autre, de Alphonse Allais. Prochainement dix numéros de plus.